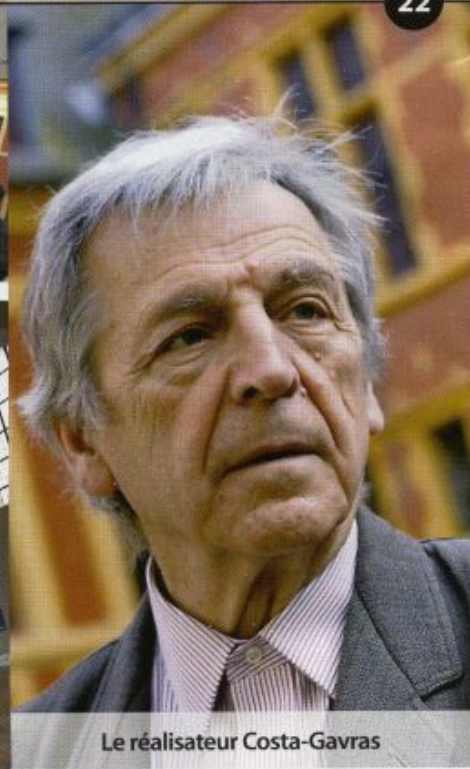


En savoir plus : Les lunettes de soudeur d'Yves Montand avaient été empruntées à un ouvrier de l'Hôpital, qui ne les a jamais récupérées. Elles font depuis parties des objets mythiques du cinéma français...

Culture et Mémoire

Qui se souvient du film *L'Aveu* tourné à Lille en 1970 dans l'ancien Hôpital Général de Lille et l'Hôpital de la Charité ? Plus beaucoup de monde... il faut bien le reconnaître. Pourtant cet épisode cinématographique dans nos murs avait profondément marqué la vie hospitalière. Contact revient sur ce beau souvenir.



Le réalisateur Costa-Gavras

22

LORSQUE L'HISTOIRE SE RAPPELLE À NOUS...

C'est à travers une leçon de cinéma pour les élèves de l'Institut d'Administration des Entreprises, à l'initiative de l'Association du Musée Hospitalier, autour de son film *L'Aveu*, que le réalisateur Costa-Gavras a été accueilli à Lille le 14 mars. Adapté d'après le livre d'Arthur London, l'action de ce film se déroulait à Prague en 1951, où un haut responsable politique accusé d'espionnage se faisait arracher des aveux par la torture.

Lille... capitale provisoire de la Tchécoslovaquie

Dans l'impossibilité de tourner ce film en Tchécoslovaquie, Costa-Gavras décide de le tourner à Lille, dont l'architecture rappelait Prague : grilles, caves de briques voûtées, hautes façades de pierre. L'ancien Hôpital Général de Lille était le lieu prédestiné pour ce tournage. Yves Montand et Simone Signoret en seront les principaux acteurs. Les grandes salles de malades de 60 m de long permettaient de réaliser des décors. Beaucoup de figurants ont participé au tournage, notamment les personnes âgées de l'Hospice qui ont été heureuses de faire partie de ce moment fort. Le film a connu un succès considérable et devint un phénomène politique et culturel qui a bouleversé son époque.

Entretien avec Costa-Gavras

« Du muet au parlant, le cinéma est le miroir des hommes qui lui permettent de mieux se connaître à travers son époque. Il doit mettre le doigt là où cela fait mal pour réveiller les consciences mais tout en restant un loisir, un spectacle. Le cinéma est la vision du monde, une approche des problèmes de la société ». C'est avec ses mots que le réalisateur a conclu cette journée émouvante de retrouvailles avec sa jeunesse.

P.K.

Costa-Gavras, un homme hors du commun

Né à Athènes en Grèce en 1933, il arrive à Paris en 1951 où il fait des études de cinéma, et devient français en 1968. Il va de succès en succès avec cette trilogie politique : *Z* en 1969 (réquisitoire contre la dictature des colonels grecs), *L'Aveu* en 1970 (sur le régime de Staline) pour lequel il sera récompensé par deux prix à Cannes et deux oscars, et enfin *Etat de siège* en 1973 (sur les ingérences de la CIA dans le Tiers Monde). Véritables thrillers politiques, la grande majorité de ses films sont inspirés de faits réels mettant en scène des individus qui sont pris dans la tourmente de l'Histoire. Il réalisera depuis, entre autres, les films *Amen* (2001) et *Le couperet* (2004). Génie du cinéma français, ses films sont le reflet de ses combats et de ses engagements.